

FRANCE BPCO

L'URGENCE VITALE

Communiqué de presse.

La fédération nationale des BPCO est sur les rails.



Objectif ? Fédérer les déficients respiratoires victimes de broncho-pneumopathie-chronique-obstructive, quelle qu'en soit les causes physiologiques, au sein d'une organisation nationale publiquement et politiquement représentative.

Elle était annoncée sur les réseaux sociaux depuis quelques mois. Le 24 mai dernier, lors de son assemblée constitutive, naissait la fédération nationale des déficients respiratoires atteints de broncho-pneumopathie-chronique-obstructive, **France BPCO**. À la tête de cette organisation de référence, les adhérents viennent de mandater Philippe Poncet pour les représenter. Depuis 5 ans, ce dernier est engagé dans l'aventure réussie et saluée d'o2&Cie.

Ces derniers mois, il a interpellé les "respiratoires" disséminés sur l'ensemble de l'hexagone avec deux mots d'ordre : la situation ne peut plus durer et nous devons retrouver celles et ceux qui sont perdus dans la nature. Un regroupement massif "*pour faire entendre, en urgence, les voix de centaines de milliers de malades laissés pour compte depuis des décennies,*" a insisté Philippe.

Pour le trublion du respiratoire, qui a réussi en moins de 5 ans par ses exploits sportifs hors-normes à motiver celles et ceux qui sont en perpétuelle souffrance, "*la non-représentation effective de ce désastre annoncé depuis trop longtemps, les oublis récurrents des autorités et le trou noir médiatique pèsent comme une chape de plomb sur le dos de millions de Français. C'est une hérésie médicale, humaine et économique.*"

La lutte contre la BPCO ne peut plus souffrir d'états d'âme, de communiqués culpabilisants et de visuels sophistiqués. Celles et ceux qui combattent au quotidien

pour leur survie, près de 200 000 individus arrivés, en bout de course, au stade de l'insuffisance respiratoire, n'ont plus de temps pour les tergiversations. Les autres, à des stades moindres, ne sont pas mieux lotis.



Quelles que soient les causes de cette maladie pulmonaire grave et invalidante, la broncho-pneumopathie-chronique-obstructive est un enjeu de santé publique majeur. Polluants, addictions, sédentarité, prédispositions génétiques : ce fléau annoncé n'est toujours pas traité à la mesure de son ampleur, alors qu'il est déjà profondément ancré dans le paysage français, avec 3,5 millions de personnes concernées, au moins. ***“Cette pathologie tue plus que la route, l'alcool, le VIH et d'autres maladies réunies et ne fait toujours pas l'objet d'un plan stratégique de grande ampleur dans notre pays, ajoutez-il. Nous allons l'écrire. ”***

La BPCO n'est pas une maladie de "vieux" et de "vieilles", mais de plusieurs millions d'individus qui font partie du tissu social et professionnel.

"Depuis décembre 2008, date de mon diagnostic, j'ai arpenté la planète respiratoire de fond en comble. Je peux dire aujourd'hui, avec certitude, que l'on parle à cette heure d'une première génération de diagnostiqués, âgés de plus de 65 ans, quasiment décimée, constate Philippe Poncet. La deuxième, dont je fais partie, est déjà à moitié exsangue. Et la troisième, celle des trentenaires à un stade, déjà, trop avancé, risque de prendre le même chemin. Et tous errent sans que personne ne s'en inquiète ou presque !" Nous assistons à l'effondrement des forces vives de la Nation dans un silence assourdissant.

Il faut activer en urgence des moyens conséquents en termes de prévention, et ce, dès le plus jeune âge, entre 6 et 10 ans. Inutile d'attendre de voir germer une nouvelle génération de malades, diagnostiqués aux urgences et mal informés, alors que l'on peut facilement les identifier et leur éviter le calvaire !

Pourquoi laisser s'effondrer bêtement une bonne partie de la population française sans un mot ? Est-ce que la 6e puissance au monde ne peut pas mieux faire ? Elle peut et doit faire mieux en urgence, et nous allons lui donner un coup de main.

Faisons face à la réalité : les BPCO n'ont jamais été bien représentés auprès des instances sanitaires ! Cette carence est à l'origine de conséquences catastrophiques pour les patients. Et ce n'est pas la FFAAIR, présentée comme la maison des insuffisants respiratoires, qui peut prétendre, encore et indéfiniment, parler en notre nom. L'inutilité de sa représentation sur le sujet de la BPCO au-devant des autorités de santé doit stopper. Nous n'avons rien contre les personnes concernées, mais il faut le répéter haut et fort : le syndrome de l'apnée du sommeil n'a rien à voir avec l'insuffisance respiratoire qui est, elle, une maladie pulmonaire grave et invalidante.

Enfin, rappelle le président de la fédération nationale des patients BPCO, *“nous allons faire en sorte, avec notre équipe répartie sur tout le territoire, de construire une entité efficace, entendue, et respectée. Il faut aussi redonner de l'espoir, de l'envie aux patients. Les échanges entre professionnels et BPCO doivent être professionnalisés. Un patient, qu'il soit de seconde, troisième ou 4e génération, a toute la culture nécessaire pour comprendre l'information qui lui est due.”*

Ce sera la vocation de l'observatoire BPCO, **BPCO'SCOPE**, plateforme et vigie permanente intégrée au sein de la fédération. Elle permettra aux patients de partager des renseignements, qui, souvent, tiennent plus du bon sens que d'un simple aspect financier.

BPCO'SCOPE

L'OBSERVATOIRE DES PATIENTS

Dans un autre domaine, nous allons devoir contribuer à développer des binômes patients-soignant dans le milieu médical pour intervenir immédiatement après le premier rendez-vous de diagnostic établi avec un spécialiste. Nous devons permettre aux patients de ne pas rester dans l'errance au moment où ils doivent agir.

France BPCO rassemble déjà des milliers de déficients respiratoires, femmes et hommes, jeunes et moins jeunes, du stade le plus mineur à celui, plus délétère, qu'est l'étouffement permanent. Nous profitons de l'occasion pour lancer **un message à l'ensemble des acteurs du respiratoire, professionnels et industriels comme autorités de Santé** : apportez des moyens à la hauteur de l'enjeu et venez soutenir celles et ceux qui vont maintenant prendre les rênes de la lutte contre la BPCO. N'attendez pas, soyez réactifs.

Voilà ce que sont aujourd'hui les BPCO : des femmes et des hommes de plus en plus jeunes, de mieux en mieux formés et informés, de plus en plus acteurs de leur pathologie. Il est impératif d'échanger, de développer et d'investir. Quand on sait que la recherche sur ce trouble respiratoire grave équivaut en euro au niveau européen, il y a de quoi frémir. 0,5 % de l'ensemble des investissements. En 2020, ce sera la 3e cause de mortalité dans le monde et c'est déjà la seconde cause de handicap dans notre pays.

Nous allons nous battre. Il n'est pas logique que des millions de voix s'éteignent à petit feu dans ce pays. Il n'est pas concevable que cette situation perdure une minute de plus parce que des centaines de milliers de personnes sont déjà arrivés en bout de parcours, le tout dans l'omerta des autorités, qui dure depuis bien trop longtemps.

La chape de plomb qui nous étouffe n'est plus tenable, ni acceptable. Notre voix va retentir. Il s'agit d'une urgence... VITALE !

Contact : presse@francebpcO.fr

Site Internet : <https://francebpcO.fr>

Téléphone : 06 51 28 90 31